

Henry Louis, parcours de captivité¹

Vanneste Claude
Version 1
29/12/23

État civil

HENRY Louis Martial est né le 13 janvier 1916 à Dagonville par Ernecourt (Meuse), fils de Alphonse Émile Henry et de Marie Cécile Aline Minicy².

Sa demande d'attribution du titre d'interné résistant mentionne qu'il avait comme profession « Educateur ».

Situation militaire

Toutes les données suivantes sont essentiellement issues des meldungen et surtout de son dossier de demande de titre d'interné résistant (IR).

Louis HENRY a été recruté au 106° RI 3eme Bat, 11eme Compagnie à Bar le Duc avec le matricule 171. Sa fiche militaire et sa fiche de contrôle du dossier IR indique qu'il était sergent donc sous-officier. Il évoque également dans son témoignage de parcours à la commission de titre IR qu'il a été chef de groupe-franc au 106° RI. Cet intitulé reste cependant à clarifier.

Capture et transfert en Allemagne

Il a été fait prisonnier à Lille le 29 mai 1940. La meldung 227 indique qu'il a probablement transité depuis la France vers le stalag VI C. Il est le 18 juin 1940 au stalag III B Fürstenberg (Eisenhüttenstadt) avec son matricule de PG : III B 30532³.

Première évasion en juin 1941

Il s'évade le 15 juin 1941 depuis un Kommando du III B à Raundenberg (?). La Feldgendarmerie l'arrête 3 semaines plus tard près de Freital. Deux attestations sont dans son dossier sur ces faits : Lucien Tual et Louis Charpentier (témoignages absolument identiques). Après un court séjour au VIII C, il est envoyé au Stalag 325⁴ par le 3eme convoi (dates confuses).

Internement et évasion du Stalag 325

Sa demande d'IR mentionne qu'il était à Rawa Ruska d'avril 42 à juin 42. Il y reste pour 3 mois. Il est ensuite envoyé à Tarnopol de juin 42 à août 42. Il est enfin à Biala Podlaska d'août 42 à octobre 42 (fermeture du kommando). Le fait d'avoir fait démarrer la date de son internement à avril 42 a été décidé administrativement (mention marginale dans son dossier IR) sachant qu'il est arrivé à Rawa par le troisième convoi (3 mai 1942).

1 AC 21 P 570496

2 Fiche individuelle d'état civil dans sa demande IR datée du 24/04/72

3 Meldung 227 du stalag III B

4 Meldung 692 du stalag III B

Il se serait évadé de Biala Podlaska mais il n'y a pas de trace. Il faut se référer aux attestations de Foucault et de Roumat qui donnent quelques explications supplémentaires. Avec la fermeture de Biala, il est affecté le 25 octobre 1942 à Lemberg. L'attestation de Pilleman témoigne de cette période.

Après le 325

La meldung 1035 faite au stalag 325 (Lemberg) mentionne le départ de Louis HENRY vers le stalag III C Altdrewitz / Kustrine⁵. Il s'y évade en été 1944. Les attestations de Blondeau, Burquier et Defraeye témoignent qu'ils connaissaient Louis HENRY soit au III B ou III C (difficile à trouver la cohérence entre les dates avec les données disponibles).

Son passage par le V A est simplement évoqué, et aucune attestation n'évoque une évasion depuis ce lieu bien qu'il l'affirme

Louis HENRY cite dans sa demande de IR 5 évasions à son actif : :

- première en août 1941 (du III B),
- puis en août 1942, (du 325),
- puis en janvier 1943, (du III C)
- puis en août 1944, (pas de précision)
- et enfin en mars 1945 (pas de justificatif mais il devait être au V A Ludwigsburg) – kommando 901.

La commission d'attribution des IR pose d'ailleurs la question sur ses activités post Rawa. Il témoigne de son esprit de résistance basé sur son refus de travailler et sur ses évasions. Les travaux effectués sont à comprendre dans le cadre de travaux forcés. Il précise aussi qu'il n'a pas été à Kobierzyn car à son arrivée à Rawa, le camp n'existait pas et qu'ensuite dans le cadre de kommandos disciplinaires ou de straffkompanis son dossier était bloqué.

Notons aussi que les attestations des témoins sont parfois tellement identiques que leur fiabilité en devient critique. Par exemple, il est fait état que toutes ces évasions sont motivées par le souci de rejoindre les Forces françaises libres. Mais aucun fait ne confirme cette hypothèse.

Il y est libéré par l'avance des alliés en Allemagne le 29 avril 1945 à Ludwigsburg.

Rapatriement et après-guerre

Le certificat de démobilisation fait état du 11 juin 1945.

Il a eu la médaille des évadés le 10 décembre 1950.

Il a été reconnu comme interné résistant pour la période d'avril 42 à octobre 42 au stalag 325 (carte n° 120130900).

Après guerre, il s'est engagé dans la prêtrise (oblats). Nous n'avons pas de date précise en la matière. Il était missionnaire et menait des actions dans la JOC-ACO à Paris et en mission dans le Nord Cameroun. La quatrième de couverture de son livre « Paroles ... d'épreuves et de Gloire »⁶ indique qu'il a toujours été fidèle à ses compagnons de guerre et de captivité. Il est cité dans les archives polonaise sur Biala Podlaska.

⁵ Meldung 1035 du stalag 325

⁶ « Parolezs... d'Epreuves et de Gloire » - A tous mes compagnons ACPG – Père Louis Henry III B – Rawa-Ruska – V A

Il a été très présent auprès des "PG et de leurs associations (congrès de solidarité dans les rangs de l'UNAC, de Ceux de Rawa-Ruska et de l'UNEG).

Sa dernière adresse est celle des oblats au 25 rue du Cdt Duhail – 94120 Fontenay-sous-Bois.

Il est décédé le 17/04/2009 à Essey-lès-Nancy (Meurthe-et-Moselle).

Il convient donc de prolonger cette biographie en levant les différentes ambiguïtés signalées.